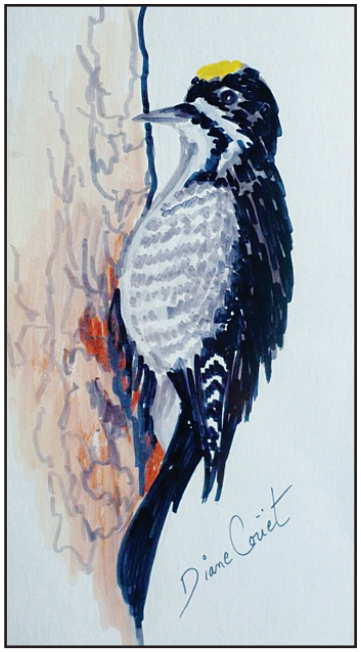
FAITES LA COUR AUX OISEAUX

Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec

UN PIC À DOS NOIR DANS LES PARAGES

Le 9 février, je reçois par courriel une photographie de l'illustratrice de mes articles, Diane Couët. Sa fille venait de prendre cette photo derrière chez elle, dans un boisé où poussent des sapins tout comme des arbres feuillus. La photo, bien prise, ne laisse aucun doute possible. Elle authentifie la présence d'un Pic à dos noir! Cet oiseau est assez inusité dans notre région. Bien que des scientifiques aient documenté sa nidification dans les Laurentides, il y a fort à parier que les deux individus observés chez elle étaient des oiseaux de contrées nordiques qui ont fait irruption à Saint-Hippolyte en cette fin d'hiver.



Visiteur rare

Bien que nous ayons ici même trois espèces de pics qui passent l'année avec nous (le Pic chevelu, le Pic mineur et le Grand Pic), l'observation d'un Pic à dos noir demeure un phénomène assez rare. Comme la fille de Diane a pu s'approcher de cet oiseau grimpeur à moins de deux mètres, c'était sans doute un individu qui n'avait jamais croisé un humain auparavant. Il n'avait pas développé à son égard un sentiment de crainte ou d'effroi.

Seulement trois doigts

Le Pic à dos noir ainsi que son cousin le Pic à dos rayé sont tous les deux tridactyles. En effet, la grande majorité des espèces d'oiseaux possèdent quatre doigts. Dans le cas de ces deux pics, deux doigts pointent vers l'avant tandis que l'autre doigt est placé souvent sur le côté. La tête du Pic à dos noir est un peu plus grosse que chez les Pics mineur et chevelu. Le dos est complètement noir et le mâle est orné d'une calotte jaune caractéristique. Les flancs de l'oiseau sont fortement striés et il possède une ligne blanche sous l'œil.

À la recherche d'insectes

Cet oiseau est de mœurs discrètes. Il fouille les conifères morts à la recherche d'insectes. Il n'a pas l'habitude de percer des trous sur les troncs d'arbres comme la plupart de ses congénères. Toutefois, il arrache des morceaux d'écorce en tentant de trouver en-dessous des insectes xylophages.

Un couple monogame

Le mâle et la femelle sont monogames. Ils creusent eux-mêmes une cavité dans un arbre mort. Quatre œufs de couleur crème sont déposés au fond du nid. C'est souvent en mai que l'oiseau niche au Québec. L'oiseau ne réutilise pas le même nid d'année en année. Il préfère en confectionner un nouveau tous les ans. Il fréquente les régions nordiques montagneuses là où les conifères dominent le paysage. Même s'il affectionne les forêts d'épinettes, il peut aussi se trouver dans de vieilles forêts mixtes situées à proximité des forêts de résineux.

Des forêts qui ont brûlé

L'oiseau peut aussi choisir d'autres écosystèmes tels que des milieux inondés par le castor où les arbres sont toujours debout et des milieux incendiés comme les brûlés. La densité de l'espèce peut même être élevée après un feu de forêt. Cela coïncide avec la présence du Longicorne noir, un insecte qui perce l'écorce des arbres calcinés afin d'y pondre ses œufs. Le Pic à dos noir se nourrit de longicornes et aussi de scolytes, insectes coléoptères qui vivent sous l'écorce des arbres.

Vol onduleux

Les pics ont tous un vol onduleux qui leur permet de se déplacer d'un arbre à l'autre. Leur position verticale sur les troncs d'arbres défie les lois de la gravité. Ils se hissent sur l'arbre toujours en quête de larves à dévorer.

Certains hivers, le Pic à dos noir sort de ses sentiers battus et s'aventure plus au sud. C'est alors que nous pouvons l'observer tout près de nos lieux habités, dans nos forêts de feuillus ou mixtes. La durée de son séjour est très variable. Tout dépendra de la nourriture disponible.

Jean-Pierre Fabien

Le texte de M. Jean-Pierre Fabien est une collaboration spéciale et le dessin, une courtoisie de Mme Diane Couët

Source : le journal communautaire Le Sentier de Saint-Hippolyte